

L'outillage horloger

Autor(en): **Fallet, M.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Folklore suisse : bulletin de la Société suisse des traditions populaires = Folclore svizzero : bollettino della Società svizzera per le tradizioni popolari**

Band (Jahr): **41 (1951)**

PDF erstellt am: **21.06.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-1005728>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

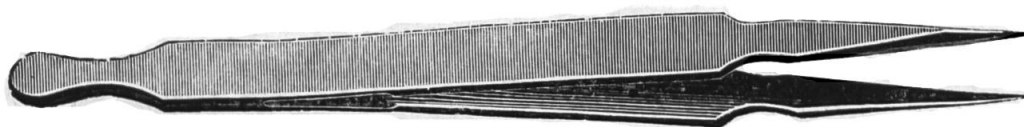
L'outillage horloger

Par *M. Fallet*, La Chaux-de-Fonds

L'outillage horloger moderne est tout un monde. Il a commencé tout petit, tout menu, mais non sans avoir des ancêtres. L'*horloger grossier*, constructeur d'*horloges monumentales* (horloges de clochers, de tours) est sorti du rang des serruriers. Le bâti des grosses horloges était en fer forgé, leurs rouages exécutés et limés à la main à l'aide des outils du *serrurier*, qui est une manière de forgeron.

Dans les corporations de métiers de jadis, les horlogers grossiers côtoyaient aussi les *taillandiers*, ces outilleurs d'autrefois, voire les *armuriers*. Ils exercèrent parfois l'armurerie, de front avec la serrurerie et la grosse horlogerie. A l'armurerie, l'horlogerie doit beaucoup, ne fût-ce que la *platine*, cette plaque où sont attachées toutes les pièces qui servent au mécanisme des armes à feu, et d'autre part, le *ressort moteur*. La platine permit aux horlogers d'abandonner le bâti aux dimensions fort encombrantes et rigides, de diminuer ainsi de plus en plus le format des horloges, tandis qu'ils substituèrent le ressort aux poids et contrepoids comme moteur.

C'est alors que l'horlogerie s'affine. Les *menuisiers-ébénistes* et les *orfèvres* sont les artisans de l'horlogerie moyenne, créatrice de l'horloge d'appartement, autrement dit, de l'*horloge meuble*, dont la pendule, création du XVII^e siècle, et la pendulette moderne sont l'aboutissement. De fixe, l'horloge est



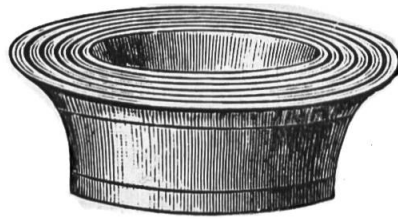
Anciennes brucelles



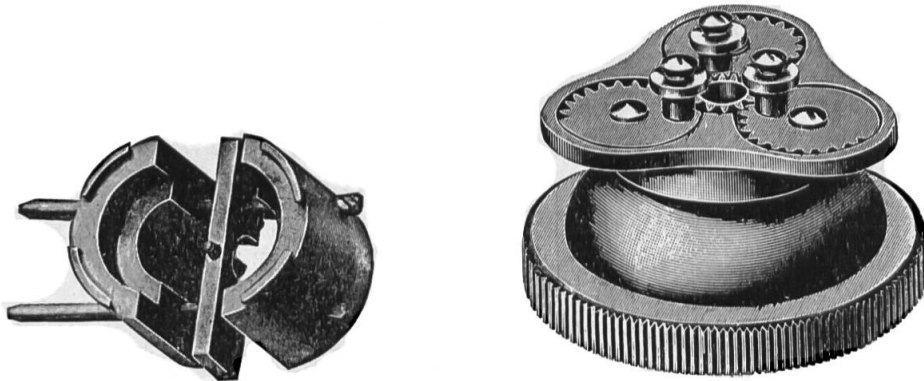
remplacées par nouvelles brucelles fines

Brucelles

Les brucelles sont à vrai dire la bonne à tout faire des horlogers qui les emploient dans les travaux les plus variés pour mettre en place les pièces les plus diverses.



Anciennes viroles à remonter



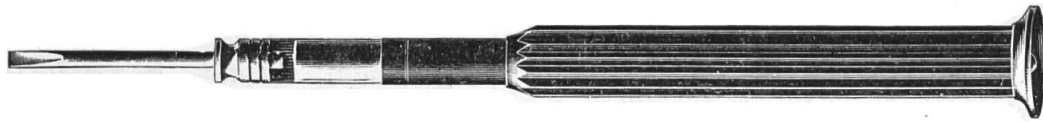
remplacées par les nouveaux porte-mouvements

Viroles à remonter et porte-mouvements

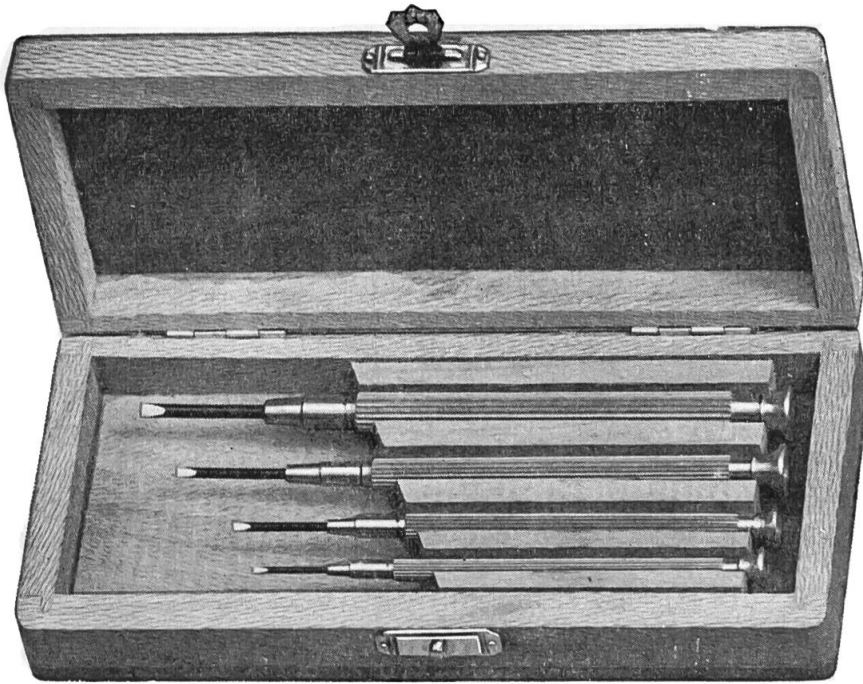
L'horloger y fixe les mouvements nus pour y placer les pièces et rouages du mécanisme de la montre.

devenue portable. L'outillage horloger est désormais celui des artisans de l'ameublement et de l'orfèvrerie. Les orfèvres enfin créent la *petite horlogerie* ou horlogerie fine, l'*horloge-bijou*, la montre de poche en un mot. Pendant un temps, les horlogers de moyen et de petit volume ont été des orfèvres, puis l'art horloger se développant et se répandant, de manière à devenir une industrie autonome aux activités multiples, ils adaptèrent à leur nouveau métier l'outillage des devanciers.

De perfectionnements en perfectionnements, l'industrie horlogère crée des outils et instruments tantôt *simplifiés* pour faciliter le travail, tantôt *compliqués*, parce que destinés à l'exécution de plusieurs opérations simultanées ou successives, pour en arriver finalement à la construction de *machines* horlogères, et qui plus est de *machines-outils* permettant la production accélérée et en grandes séries des pièces de la montre.



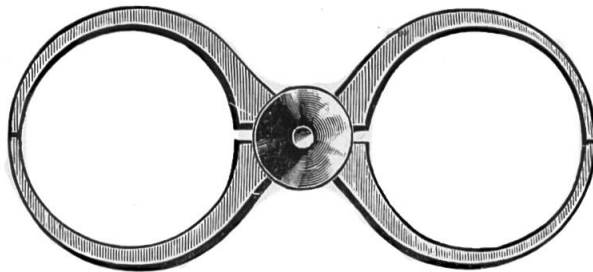
Ancien tournevis



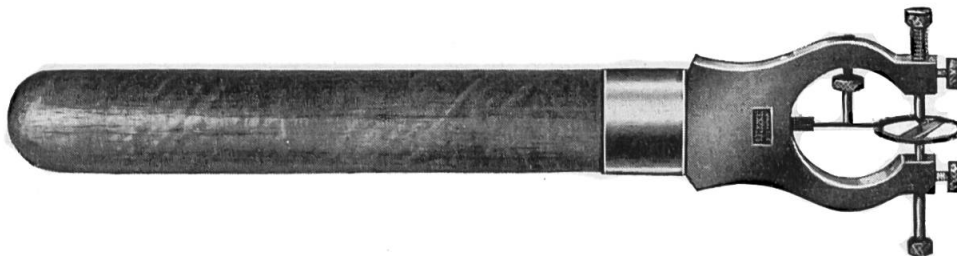
remplacé par les nouveaux jeux de tournevis en coffret bois

Tournevis

Outil pour serrer et desserrer les vis. Les vis étant de différentes grandeurs il faut un choix de tournevis.



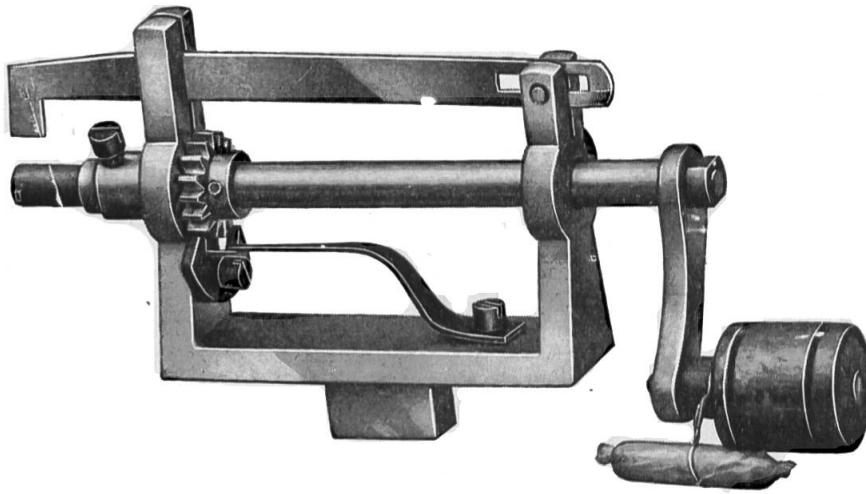
Ancien Huit-chiffre



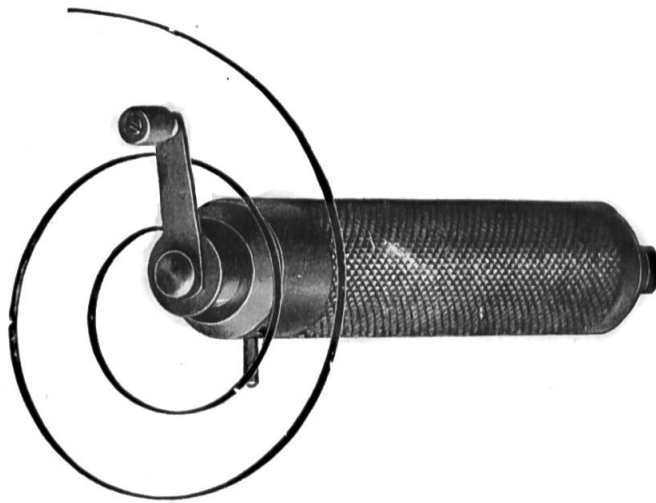
remplacé par nouveau Huit-chiffre forme Lyre

Huit-chiffre

Outil permettant de mettre plat et rond les balanciers; avec l'ancien on mettait aussi rond les roues.



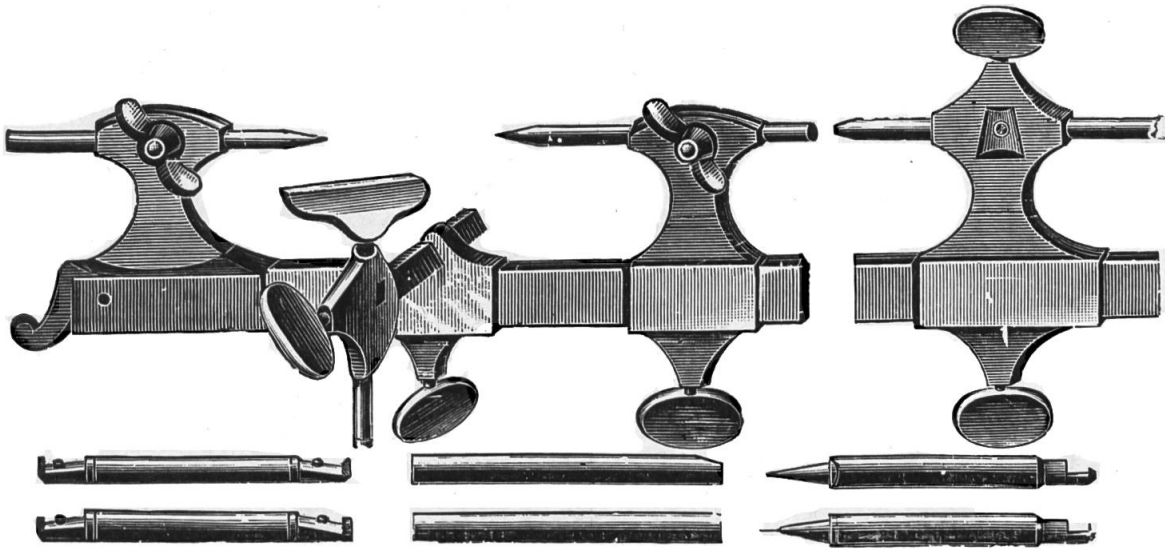
Anciennes estrapades



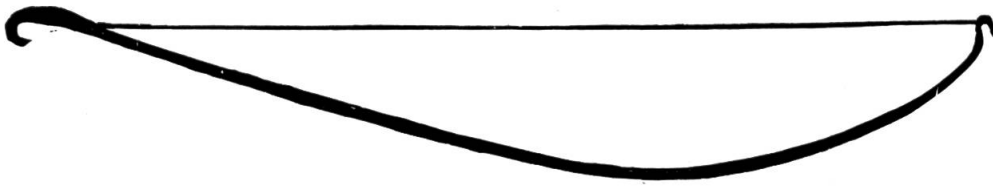
remplacées aujourd'hui par les nouvelles estrapades à tasseaux interchangeables

Estrapade

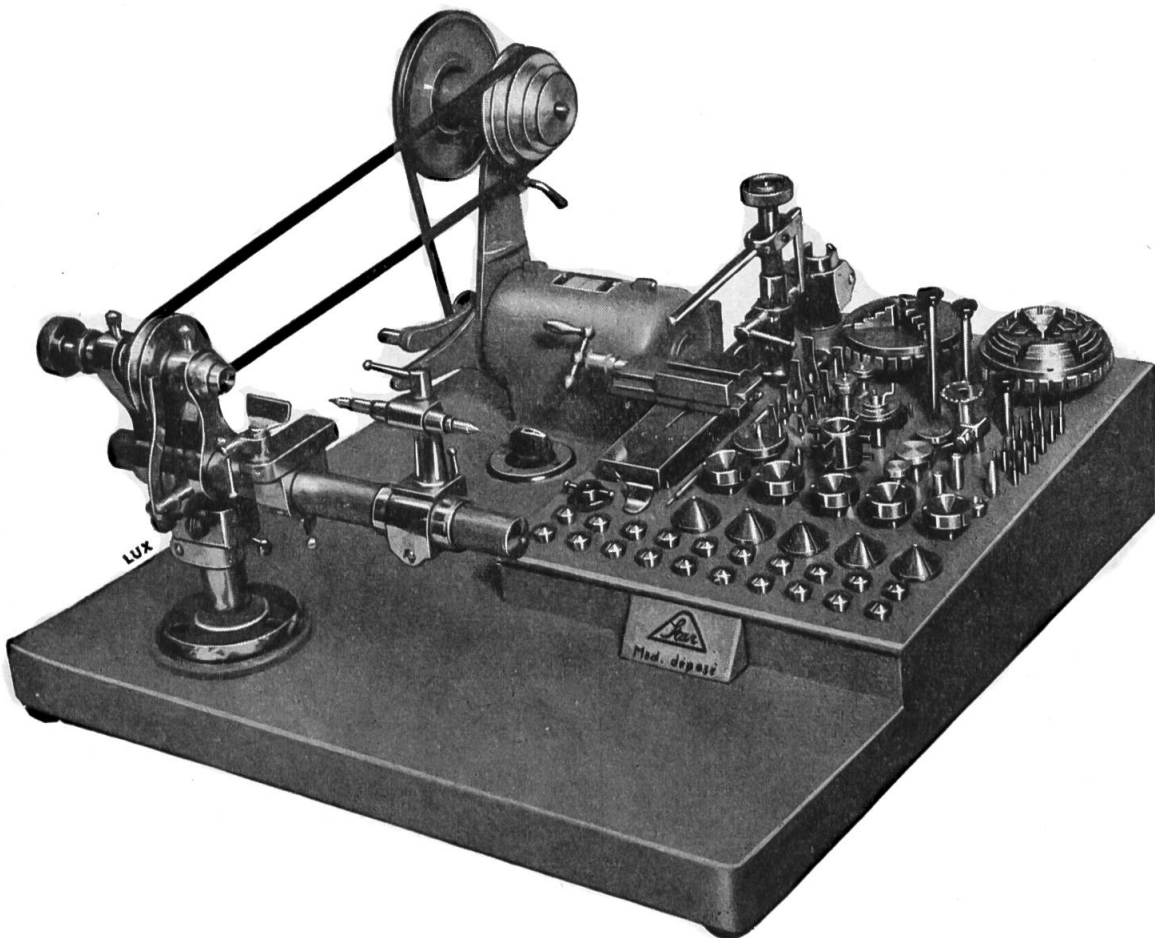
Machine au moyen de laquelle on introduit le ressort moteur dans son barillet.
En langage horloger «on estrapade le ressort».



Ancien tour à finir



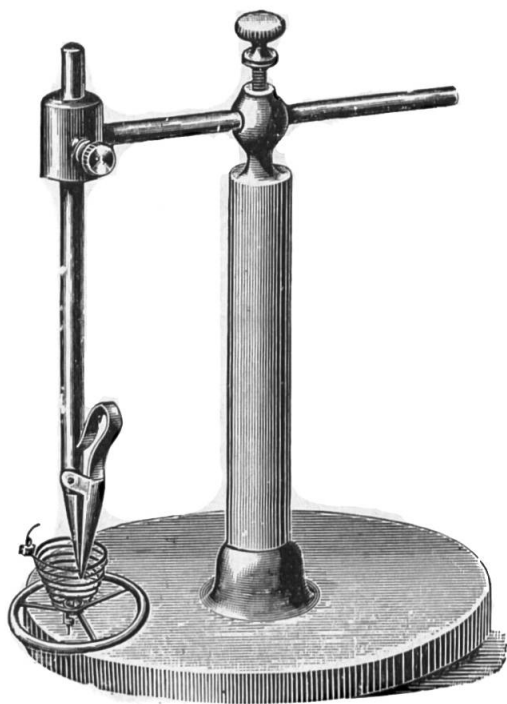
Archet en baleine pour faire mouvoir la pièce à tourner



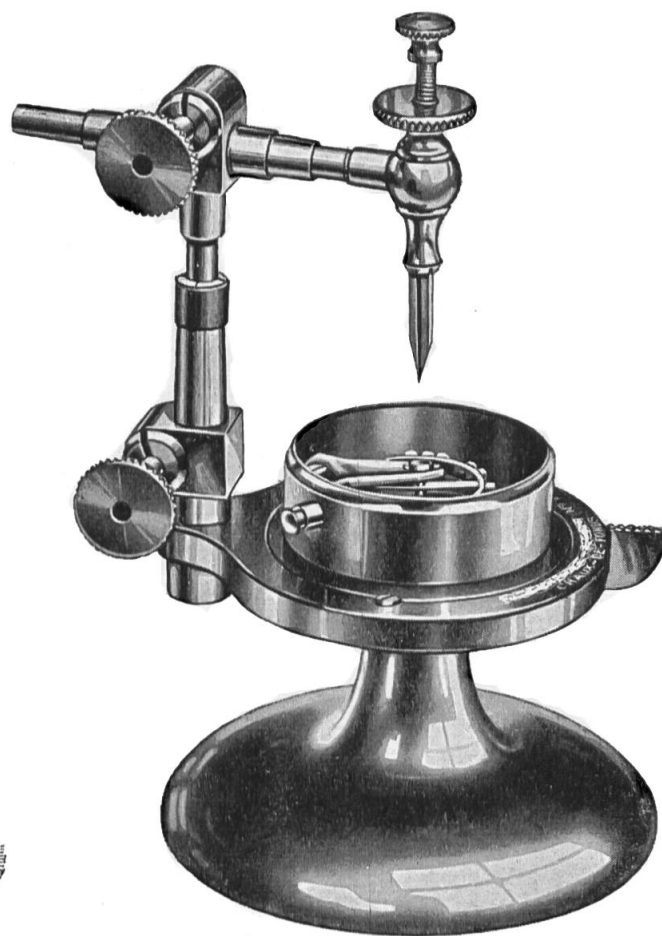
remplacés aujourd'hui par le nouveau tour avec moteur électrique

Tour à finir

Sert à tourner les mociles (c'est à dire les pignons, tiges d'ancres, axes de balanciers, etc.).



Ancien outil à régler



remplacé par le nouvel outil à régler

Outil à régler

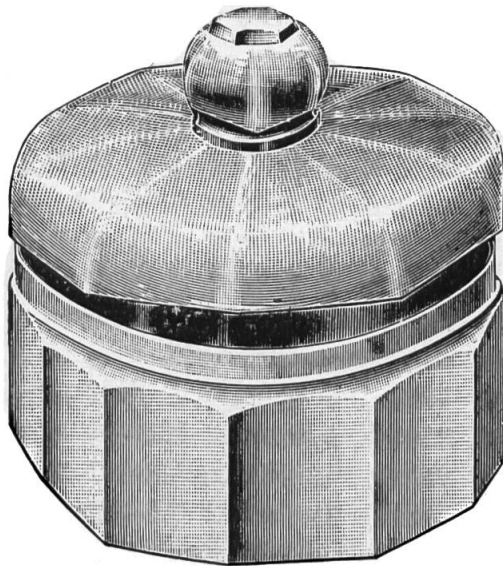
Machine servant à compter les spiraux et donnant la longueur du spiral désiré.

L'horlogerie naissante, qui ne produisait annuellement qu'une seule machine horaire, sinon quelques horloges ou quelques montres, ne pouvait pas songer à une division du travail bien avancée. Tout au plus y avait-il une spécialisation du travail au sein de l'atelier ou artisanal ou familial.

A la fin du XVIIIe siècle, la longue liste des professions horlogères fait toucher du doigt la transformation profonde qui s'est effectuée au sein de l'horlogerie-bijouterie d'une part, et de l'horlogerie-pendulerie, de l'autre. Aux XIXe et XXe siècle, grâce à la prospérité et à l'extension de l'industrie de la montre, qui travaille désormais avec une précision micrométrique, la division du travail s'accroît encore.

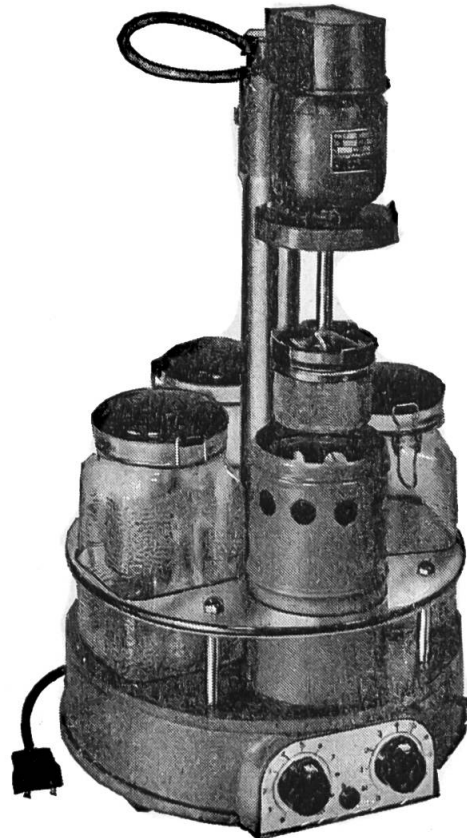


Brosses et boîtes à benzine



sont remplacées par les machines électriques
à nettoyer les montres

Brosses et boîtes à benzine
En termes d'horlogerie ce sont
des accessoires.



Le fait explique la multitude, la variété et la précision mathématique de l'outillage horloger, qu'il s'agisse d'outils simples ou compliqués, d'instruments de mesure ou autres, enfin de machines. L'évolution de l'outillage horloger est un des chapitres les plus intéressants de l'histoire de l'horlogerie en général et de l'horlogerie suisse en particulier. Il faudrait écrire tout un volume pour exposer les étapes de son développement, en préciser la signification et l'importance au triple point de vue technique, industriel et économique. Dans cette modeste revue de Folklore suisse, nous devons nous contenter d'aperçus partiels et le plus brefs possible.